

ALBI (81) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



Date : 1924 – 1926

Architecte : Léon DAURES

En décembre 1918, le conseil municipal, souhaitant rendre hommage aux 636 Albigeois morts pour la France, décide de faire graver leurs noms sur des plaques de marbre qu'il est prévu d'installer dans la salle des États- Albigeois de l'hôtel de Ville. Le projet est confié à Léon Daures, architecte départemental. La première pierre est posée le mardi 19 février 1924. Plusieurs artisans locaux interviennent pour l'ornementation du monument (sculpture, mosaïques, vitraux, grilles). Il est ensuite décidé d'ornez les pilastres intérieurs de médaillons aux effigies de quatre personnalités albigeoises, dont la réalisation est confiée au sculpteur Gaston Toussaint. Après plusieurs délibérations, les noms du colonel Teyssier, du général Séré de Rivières, du général Sibille et de Jean Jaurès sont arrêtés. Le choix de Jaurès déclenche une vive polémique juste avant l'inauguration du monument, qui a lieu le 28 novembre 1926.

Le monument aux morts prend la forme d'un arc de triomphe à une arche, flanqué sur ses côtés de deux hémicycles. L'édifice de brique se dresse au centre du boulevard Sibille, sur un socle en pierre. Seize marches de marbre blanc précèdent chacune des façades et donnent accès à la terrasse circulaire qui forme la base de l'édifice. L'entablement est orné d'une frise sculptée de guirlandes de lauriers, sur le modèle de celle du mausolée de Caecilia Metella à Rome. À l'intérieur, les pilastres portent des médaillons de bronze aux effigies des généraux Sibille et Séré de Rivière, du colonel Teyssier et de Jean Jaurès ; au-dessus, dans les trompes, figurent les noms de quatre batailles – Marne, Yser, Somme et Verdun – dans des couronnes de lauriers. Le sol est orné de mosaïques dessinant une croix de guerre, entourée de rameaux d'olivier. Au centre se trouve la flamme du soldat inconnu.

Le monument aux morts d'Albi est l'un des plus imposants de la région et se singularise par sa mise en scène au cœur de l'espace urbain. Œuvre d'un architecte renommé, il s'inscrit dans la tradition antique (arc de triomphe, citation du mausolée de Caecilia Metella) et fait également le lien avec le conflit de 1870 par les effigies des généraux Sibille et Séré de Rivière et du colonel Teyssier. La référence à Jaurès ainsi que le matériau choisi, la brique, lui confèrent un ancrage local.

Claire Aubaret